

BOYER Alain

Le sionisme, en fin de compte, restera dans l'histoire comme la sécularisation de la Torah, exactement comme la Révolution française a été la mise en oeuvre de la sécularisation des Evangiles. Dans chacun des cas, c'est d'abord à une attaque de la Religion que l'on a affaire. Le nationalisme est une idôlatrie typiquement moderne, encore plus marquée lorsqu'elle est d'essence raciale comme le sionisme. Les chrétiens sionistes pensent qu'établir un Etat juif en Israël est une tentative de conserver (ou de réinstaurer) l'esprit religieux dans le monde : ils pensent très-orgueilleusement à la place des Juifs, lesquels n'ont jamais théorisé le sionisme sur un plan religieux, mais sur un plan authentiquement socialiste. En outre, ces chrétiens ont mal lu l'Apocalypse, où le second combat eschatologique (celui que nous vivons) débouche sur le Jugement des Nations. La prochaine religion mondiale surgira d'elle-même sur la ruine des nations, au sein d'une communauté humaine née de la future élection divine.

Les origines du sionisme (PUF, 1988)

